

premières études terminées. Il conviendrait aussi de considérer le Musée national comme le dépositaire normal des nouveaux exemplaires typiques en biologie et en minéralogie, d'après lesquels les auteurs canadiens font la description d'une espèce. La direction du musée a l'intention de continuer à améliorer les méthodes de traitement automatique des données qu'elle applique aux collections nationales. Notre musée se classe, à cet égard, parmi les principaux musées d'importance internationale.

25. Nous nous proposons d'étendre le programme de recherches que nous poursuivons au musée en biologie, en paléontologie et en minéralogie, et plus précisément en systématique, afin de pouvoir marcher de pair avec d'autres grands musées nationaux du monde. Aucune université canadienne ne s'adonne de manière intensive à ce genre de recherches ni ne semble intéressée à assumer la tâche d'entretenir les vastes collections nécessaires. Nous nous proposons aussi de compléter les travaux de recherche entrepris par les musées provinciaux.

26. Nous projetons d'accroître notre centre national d'identification qui collabore aux nombreuses études pratiques que l'on est à faire en océanographie, sur la pollution, etc. On peut dire que notre Centre canadien d'identification en matière d'océanographie est un service qui s'avère tous les jours très utile, mais qui aurait grandement besoin d'autre personnel pour accomplir sa tâche.

27. Avec les universités et d'autres institutions canadiennes, nous nous proposons de collaborer à la formation de spécialistes en muséologie:

- a) en accordant des subventions ou des contrats aux professeurs ou étudiants qui font actuellement des travaux de recherche dans des disciplines qui intéressent les musées.
- b) en offrant des cours, des conférences et un enseignement en laboratoire, de concert avec les universités locales. (Nos conservateurs pourraient fort bien être titulaires d'une chaire. On en compte déjà un bon nombre qui sont membres de comités de diplômés). Conjointement avec l'Université de Toronto, le Royal Ontario Museum pourrait, de préférence à tout autre, se spécialiser dans la formation de conservateurs de musée.

28. Nous nous proposons de poursuivre notre programme de formation de techniciens de musée en collaborant au Plan de Colombo par l'intermédiaire du ministère des Affaires extérieures, et avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et l'Association des musées canadiens.